

que les deux puissent être disponibles à toute une gamme d'adversaires anodins : États voyous, barons de la drogue et terroristes³⁹. Une fois de plus, la nécessité d'un bouclier antimissiles pour les régions et les théâtres d'opérations est bien plus urgente que le programme NMD⁴⁰.

Dans un système de défense antimissile multi-couches, les capteurs de détection lointaine TMD pourraient constituer la première couche d'un système intégré de surveillance mondiale. Les données d'installations radar et de capteurs spatiaux bien dispersés peuvent, après tout, servir à détecter précisément tout objet volant. John Steinbruner a noté que les États-Unis et leurs alliés sont actuellement les seuls pays qui ont la technologie et les ressources financières voulues pour entreprendre l'élaboration d'un système de surveillance mondiale, ce qui signifie qu'ils sont en mesure d'en prescrire l'objectif⁴¹. L'examen approfondi du volet « détection lointaine » de la défense antimissile laisse prévoir une transparence et un renforcement de la confiance parmi des adversaires potentiels. Les actifs de surveillance spatiale sont particulièrement gênants. « À un certain point dans le spectrum de développement et pas très loin de ce qui a déjà été accompli, cite Steinbruner, le degré d'indiscrétion introduira des nouvelles formes d'interaction militaire qui sauront générer des nouveaux principes de sécurité⁴². » Les objections des États émergents possesseurs de missiles contre une surveillance mondiale peuvent être dissipées en les rendant bénéficiaires de celle-ci. La surveillance mondiale a donc un potentiel considérable en tant que mécanisme de renforcement de la confiance et de la sécurité. Les signataires du Régime de contrôle de la technologie (RCTM), devraient épouser la TMD dans le but d'assurer les opérations d'intervention multilatérales, tout en faisant la promotion, sur le plan diplomatique, d'une surveillance mondiale au sol et dans l'espace faisant partie intégrante du système NMD dans le but de rehausser la transparence auprès des États dotés de capacités de missiles balistiques. L'acceptation ou le rejet d'une surveillance mondiale parmi les nouveaux États qui possèdent des missiles pourraient en effet différencier plus précisément les États voyous des États qui ont développé des missiles seulement à des fins de défense et de dissuasion.

Certains capteurs sont connus d'un large éventail de programmes civils et militaires en voie de développement, alors que d'autres sont propres à la défense antimissile. Un radar déployé à l'avant basé au sol comme le radar en bande X est multifonctionnel et fournit les données de suivi de cible. Un radar à haute fréquence et perfectionné ajoute de l'information détaillée pour mieux distinguer les véritables ogives antimissiles des leurres. Les radars d'alerte lointaine améliorés (UEWR) sont des radars à éléments en phase capables de déceler et de suivre les missiles en plein vol avant de repérer une bande X précise. Par contre, les systèmes infrarouges basés dans l'espace